



Octobre 2011

Synthèses n° 2011/159

2011, une année climatique contrastée

Le printemps exceptionnellement chaud et sec, au-delà du précédent record de 1976, a favorisé la précocité des productions mais surtout hypothéqué le potentiel de production des grandes cultures et des prairies sur la majeure partie du pays, seule la région méditerranéenne étant épargnée. Contrairement à 1976, l'été qui a suivi a été pluvieux, tempérant les effets de la sécheresse printanière. Les dégâts sur grandes cultures d'hiver et de printemps ont été limités et l'année aura été plutôt favorable pour les cultures d'été comme le maïs. La pousse de l'herbe, bien que restant très affectée dans certaines zones, a connu en règle générale des rattrapages significatifs. En revanche, l'été pluvieux s'est révélé défavorable à la consommation des fruits et légumes d'été.

Le climat de l'année 2011 a été atypique sur la majeure partie du territoire. Il a débuté avec un printemps exceptionnellement chaud et sec, qui a accéléré la pousse des cultures, mais aussi handicapé certaines d'entre elles. L'été qui a suivi a été pluvieux, ce qui a tempéré les effets de ces handicaps mais aussi nui à la consommation des produits de saison.

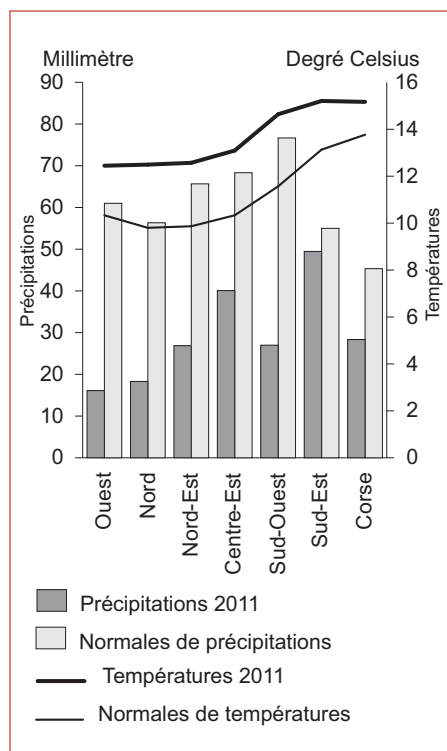
Un printemps exceptionnellement chaud et sec hypothèque la production des grandes cultures et des prairies

Le printemps 2011 s'est avéré plus sec que celui de 1976 avec un

cumul de précipitations de mars à mai déficitaire de 52 % par rapport aux normales saisonnières 1970-2000. Cette sécheresse s'est accompagnée de températures relativement élevées (+ 2,5 °C par rapport aux normales saisonnières et + 3 °C par rapport à 1976). C'est le printemps le plus chaud depuis le début du xx^e siècle, réchauffement climatique oblige, et le plus sec des cinquante dernières années. La quasi-totalité du pays est concernée, avec quelques nuances toutefois : les déficits sont plus marqués dans le nord et l'ouest du pays et la zone méditerranéenne a été relativement épargnée.

Les réserves superficielles des sols étant, comme tous les ans fin février, rechargées à l'issue de l'hiver, les températures élevées ont dans un premier temps favorisé le développement des cultures en place : la pousse des prairies a été particulièrement précoce, la plupart des cultures, et notamment les vergers ont pris une avance sensible. C'est ainsi que 37 % de la production d'abricot a été commercialisée en juin contre 22 % en 2010 et 19 % pour la pêche contre 12 % en 2010. L'avance par rapport à la moyenne 2006-2010 est en revanche peu sensible.

Un printemps exceptionnellement chaud et sec hors de la zone méditerranéenne



Source : Météo-France - Période du 1^{er} mars au 30 mai - Normales 1971-2000

Dans un second temps, la faiblesse des précipitations, conjuguée aux températures élevées, a rapidement vidé les réserves superficielles des sols, hypothéquant les potentiels de rendements des grandes cultures et stoppant la pousse des prairies.

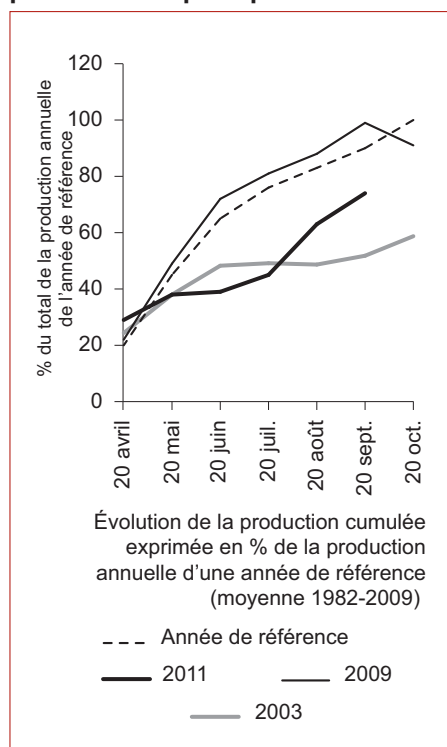
Un été pluvieux tempère la sécheresse printanière

Contrairement à ce qui s'était produit en 1976 où la sécheresse avait perduré, le mois de juin 2011 est marqué par le retour à la normale des précipitations. La tendance s'accroît en juillet et août (respectivement 170 % et 130 % des précipitations d'une année normale). Cela limite sensiblement les dégâts pour les rendements des céréales à paille d'hiver dont le remplissage des grains peut se faire dans d'assez bonnes conditions. Les colzas ne sont pas du tout affectés. Finalement seules les cultures « de printemps » implantées en mars telles

que les orges de printemps et pois protéagineux connaissent de fortes chutes de rendements par rapport à une année moyenne (respectivement - 17 % et - 18 %). Les blés tendres, constitués quasi-intégralement de variétés d'hiver, observent une baisse de 5 %. Le colza, essentiellement d'hiver lui aussi, progresse de 6 %.

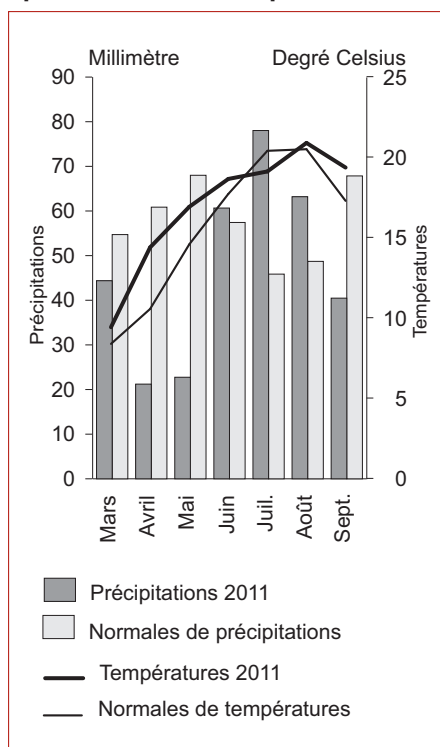
Les cultures d'été, tels que les maïs et les tournesols, implantées autour du 1^{er} mai, ont quant à elles bénéficié de conditions franchement favorables à partir du moment où les levées n'ont pas été compromises par la sécheresse initiale. La faible couverture du sol de ces cultures au printemps a limité l'évapotranspiration ; et la période critique vis-à-vis du déficit hydrique, en juillet et août, a bénéficié de fortes pluies. Les rendements en maïs progresseraient de 7 % par rapport à une année moyenne, de même que ceux de tournesol.

La pousse des prairies rapidement stoppée après un démarrage précoce ne repart qu'en août



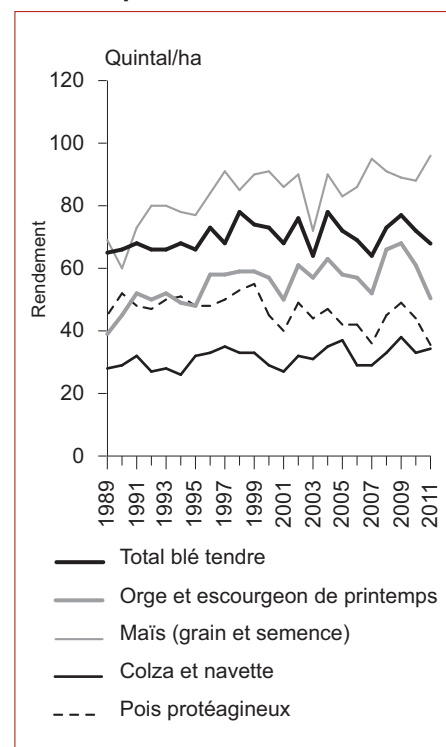
Sources : Isop - Agreste, Inra, Météo-France

Un été frais et humide après la sécheresse printanière



Source : Météo-France - Moyennes nationales

Les rendements en maïs et colza tirent leur épingle du jeu, le blé limite les dégâts, les orges et pois de printemps sont les plus touchés



Source : Agreste

Ce rétablissement de la situation s'accompagne toutefois de fortes hétérogénéités, liées à celles de la pluviométrie et de la profondeur des sols. L'évolution des rendements en blé tendre par rapport à la moyenne 2006-2010 va de - 20 % pour la région Poitou-Charentes à + 6 % pour le Nord-Pas-de-Calais. Pour les maïs, parmi les régions ayant une production significative, seule Poitou-Charentes connaît des rendements en recul (- 9 %). Les plus fortes progressions sont celles de l'Aquitaine et l'Alsace.

Pour les prairies, la situation évolue de façon plus nuancée. La reprise de la pousse de l'herbe devient significative seulement fin juillet et soutenue jusqu'en septembre, selon l'indicateur Isop. Fin juin, le déficit de la production d'herbe de printemps - cumulée depuis le début de l'année - atteint 38 %, selon la synthèse sur la production de printemps du Service de la statistique et de la prospective (SSP). Il varie entre - 20 % et - 50 %, en dehors de la zone méditerranéenne relativement épargnée. Dans beaucoup de régions, cela a limité les possibilités de constitution de stocks.

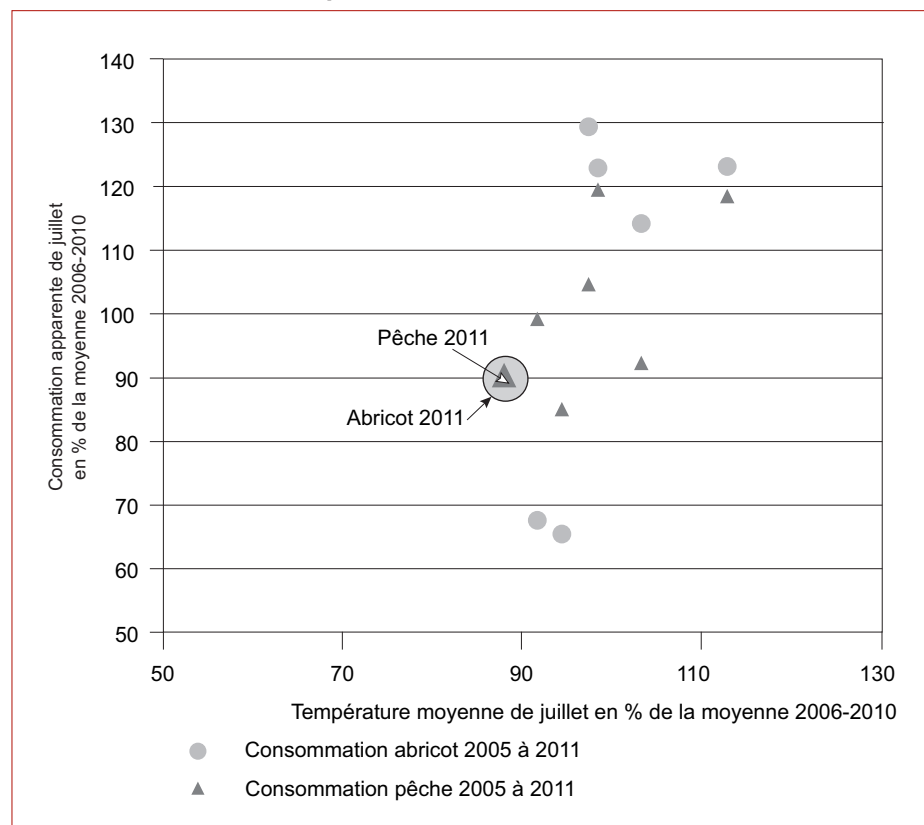
Parfois même, l'utilisation de stocks pour compenser l'absence d'herbe au pâturage a été nécessaire au plus fort de la sécheresse en mai.

La reprise de la pousse de l'herbe a aplani ces difficultés, sans toutefois compenser, quantitativement et qualitativement, les pertes du printemps qui représente habituellement la part la plus importante de la production annuelle, avec près des deux tiers. Au 20 septembre, l'indicateur Isop est de 82 % : cela signifie que la production cumulée depuis le début 2011 représente 82 % de la pousse à la même date lors d'une année normale. Sous hypothèse d'une pousse normale entre le 20 septembre et le 20 octobre, le déficit de la pousse annuelle totale serait de 16 %, avec toutefois des variations régionales importantes (de + 10 % à - 37 %).

Un temps froid et humide peu favorable à la demande des fruits et légumes d'été à consommer crus

La fraîcheur de juillet et, à un moindre degré, le temps relativement pluvieux de juin et août se sont avérés défavorables à la consommation des fruits et légumes d'été, tels que tomate, concombre, pêche et abricot. La consommation apparente - Production + Importations - Exportations - est parmi les plus faibles de ces dernières années en juillet, malgré des prix à la consommation plutôt favorables, inférieurs aux prix moyens de juillet. Les prix de la pêche à la consommation sont ainsi inférieurs de 4 % à ceux de la moyenne 2006-2010 des mois de juillet, mais la consommation apparente, que cela devrait favoriser toutes choses égales par ailleurs, est inférieure de 9 % à la moyenne des mois de juillet.

Les faibles températures de juillet ont particulièrement pesé sur la consommation de pêche



Sources : Météo-France, Agreste

Sources et méthodologie

Données climatiques

L'ensemble des données de températures et de précipitations proviennent de Météo France.

Les données régionales correspondent à la moyenne des températures et précipitations relevées quotidiennement sur plusieurs stations météo de la région. La liste des stations par région est la suivante :

Ouest : Brest, Rennes, Caen, Nantes, Angers

Nord : Le Bourget, Lille, Reims, Rouen, Orléans, Auxerre

Nord-Est : Strasbourg, Nancy, Bâle-Mulhouse, Besançon

Centre-Est : Lyon, Dijon, Grenoble, Clermont-Ferrand

Sud-Ouest : Bordeaux, Toulouse, Gourdon, Mt de Marsan, Cognac, Limoges

Sud-Est : Perpignan, Montpellier, Orange, Marignane, Nice, Saint-Auban

Corse : Cap Corse, Île Rousse, Ajaccio, Pertusato

Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1971-2000 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles.

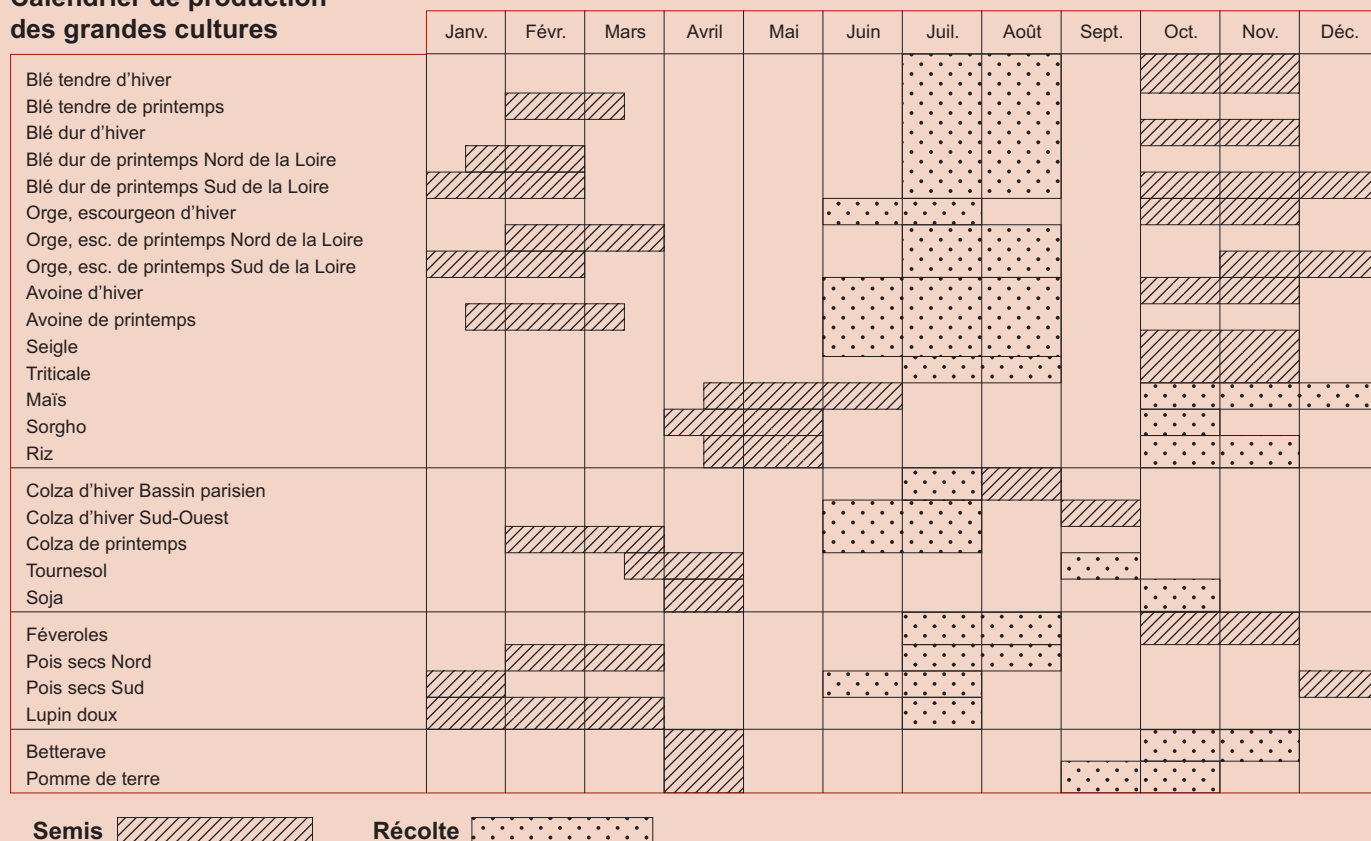
Informations et suivi objectif des prairies (Isop)

Le système Isop – Informations et Suivi Objectif des Prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la France métropolitaine. Le système Isop calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur chaque région fourragère. Les simulations sont effectuées lorsqu'un type de prairies donné – permanentes ou temporaires – couvre plus de 7 000 hectares par région fourragère et 2 000 ha pour les départements du pourtour méditerranéen quelle que soit l'altitude. Les prairies productives situées au-dessus de 1 000 mètres peuvent parfois être moins bien représentées à l'échelle des régions fourragères. Les résultats de simulation sont extraits au 20 de chaque mois par région fourragère, entre mars et octobre, sous forme d'un rapport à la normale correspondant à la moyenne calculée sur la période 1982-2009. À partir de 2007, une nouvelle version d'Isop a été développée. Elle intègre de nouvelles données météorologiques permettant de prendre en compte des événements climatiques plus localisés. En 2010, les simulations ont été étendues aux départements du pourtour méditerranéen. Les rendements de référence sont à présent calculés sur une période de 28 années de 1982 à 2009 (1982 à 2006 dans l'ancienne version). Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inra et le SSP.

Données Grandes cultures

Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).

Calendrier de production des grandes cultures



Pour en savoir plus

Vous trouverez sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- les publications Agreste dans l'espace Conjoncture
- les données chiffrées dans les Données en ligne

Climatologie

■ Publications Agreste :

- « L'été se prolonge sous un ciel sans nuages », Infos rapides Climatologie, octobre 2011
 - « Août 2011, des températures supérieures à la moyenne », Infos rapides Climatologie, septembre 2011
 - « Un mois de juillet frais et pluvieux », Infos rapides Climatologie, août 2011
 - « La pluie est enfin au rendez-vous », Infos rapides Climatologie, juillet 2011
 - « Un mois de mai chaud et particulièrement sec », Infos rapides Climatologie, juin 2011
 - « Un mois d'avril exceptionnellement chaud, sec et ensoleillé », Infos rapides Climatologie, mai 2011
 - « Les précipitations tardent à venir », Infos rapides Climatologie, avril 2011
 - « Le manque d'eau s'accroît en février », Infos rapides Climatologie, mars 2011
 - « Un mois de janvier en manque d'eau », Infos rapides Climatologie, février 2011
- les données chiffrées dans la rubrique Climatologie du Bulletin disponible sur l'espace Conjoncture : www.agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/

Prairies et grandes cultures

■ Publications Agreste :

- « Les prairies vues par Isop en septembre 2011 », Infos rapides Prairies, septembre 2011
 - « Les conditions climatiques ont favorisé les rendements des cultures d'été », Infos rapides Grandes cultures et fourrages, octobre 2011
 - « Informations et Suivi Objectif des Prairies - guide d'utilisation », Chiffres et Données Agriculture n° 134, mars 2001
 - « Les prairies en 1998 », Chiffres et Données Agriculture n° 128, décembre 2000
- dans l'espace « Données en ligne » du site Agreste de la statistique agricole :
- les données historiques (jusqu'à N-1) concernant la production et les surfaces des prairies dans la rubrique « Statistique agricole annuelle »
 - pour l'année N, les données sur les grandes cultures, y compris le maïs fourrage, dans la rubrique « Conjoncture agricole » sous le thème « Grandes cultures et fourrages »

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Paul Casagrande
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr